

L'offre et la demande militaires

PRODUITS ET PRODUCTEURS

Ce chapitre aborde la question de la production sous l'angle de la demande en armes légères et de petit calibre par les armées du monde entier. En procédant à une estimation de l'échelle de grandeur de cette demande, tant pour les armes neuves que pour celles en surplus, il est possible d'évaluer les volumes de production et de transferts d'armes excédentaires dans le monde.

Le stock mondial d'armes légères ne reste jamais fixe. Il est au contraire en mouvement constant. La demande pour des stocks neufs varie en fonction des besoins, des volontés politiques, et de la disponibilité de financements adéquats ; le taux de production, au niveau mondial, ne reste donc jamais le même : il fluctue en fonction des changements que subit la demande. Comme l'illustre la figure 1.2, la fourniture de matériel militaire connaît des pics périodiques.

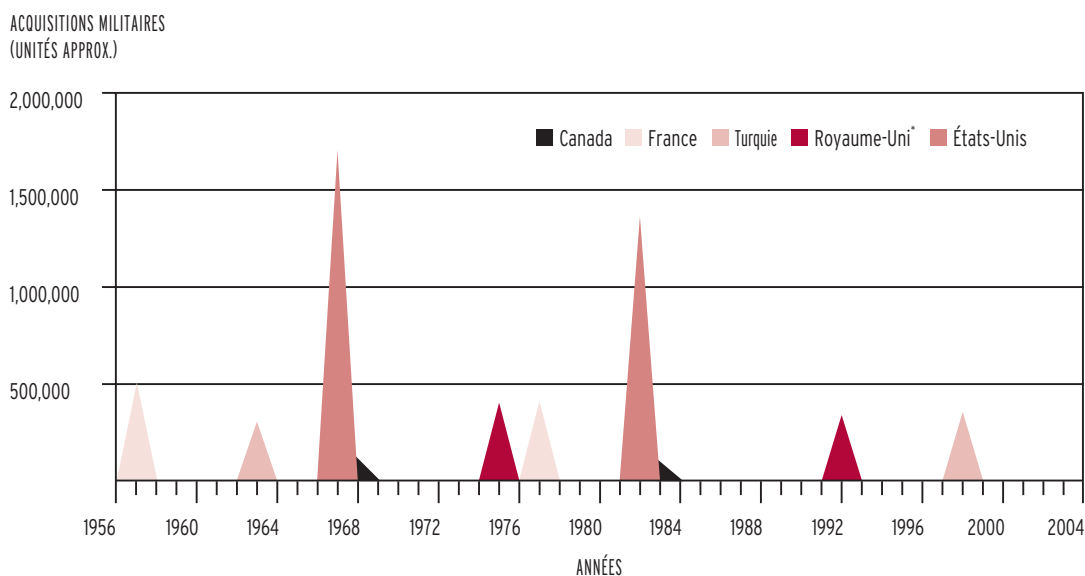
La méthode et ses implications

Il ne suffit pas de noter que la production de telle année a augmenté ou diminué par rapport à celle de l'année précédente. Grâce à une approche par l'angle de la demande, il est possible d'expliquer pourquoi les volumes de production varient sur le long terme. Cette approche permet de dessiner des trajectoires, et par là même fournir des prédictions, sur l'acquisition d'armes légères.

L'analyse présentée dans ce chapitre fournit une estimation des achats et de la production pour un échantillon 'mondial' des armées de 151 pays. Elle se concentre sur l'acquisition de fusils d'assaut et de carabines—les armes les plus nombreuses dans les forces armées. En utilisant les données sur la répartition des différentes armes dans les stocks militaires, il est possible de faire une projection des volumes d'achat de fusils d'assaut et de carabines afin d'estimer les volumes d'acquisition de mitrailleuses légères et lourdes dans 151 pays. Par ce biais, le chapitre couvre l'achat de la majorité des armes d'infanterie en utilisation aujourd'hui.

L'étude utilise une variable approchante pour faire une projection des données de 29 pays (voir figure 1.4) sur les 151 pour lesquelles des informations relativement fiables étaient disponibles. Cette variable est l'âge du stock en armes légères et de petit calibre d'un pays ; il se base sur la date de création des modèles d'armes et permet d'illustrer la volonté d'un pays, au fil du temps, de se procurer de nouvelles armes.

Figure 1.2 Principales acquisitions militaires de fusils d'assaut et de carabines par différents pays de l'OTAN, 1956–2006



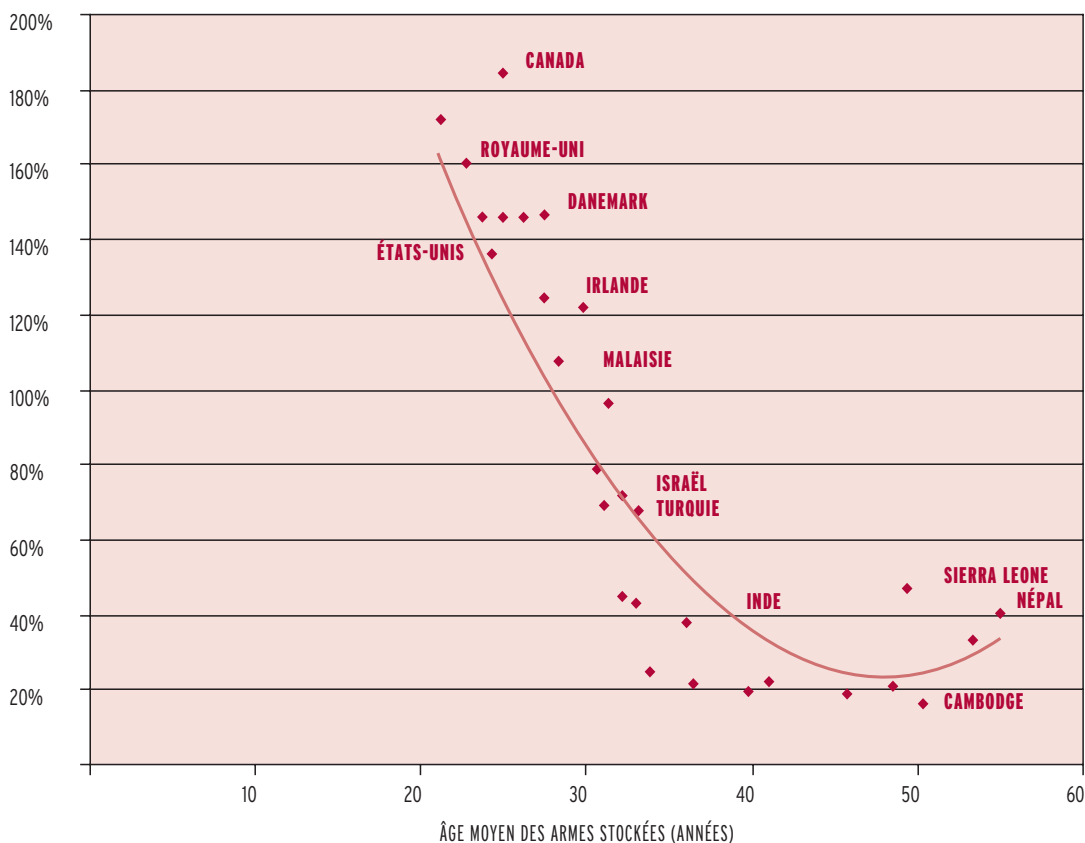
Note : le total des unités acquises est concentré sur l'année au cours de laquelle l'achat a commencé. Le graphique doit donc être lu comme une représentation stylisée des tendances d'acquisition.

* Les informations sur le Royaume-Uni ont été fournies par une lettre de la UK Defence Logistics Organization (UKDLO) adressée au Small Arms Survey au sujet de l'achat du fusil d'assaut SA 80, 9 novembre 2005.

Sources : Canada (2005) ; DFASP (1998) ; US DoD (1997 ; 1998 ; 1999 ; 2000a ; 2001a ; 2002a ; 2004 ; 2005a) ; Forecast International (2005) ; Heyman (2001) ; Jane's Defence Weekly (1995 ; 1996) ; Ness (1995) ; Sariibrahimoglu (1998) ; Watters (2005).

Figure 1.4 **Âge moyen des armes en stock et taux d'acquisition de matériel dans les décisions majeures d'achat, dans 29 pays**

Pp/S : POURCENTAGE D'ARMES ACHETÉES
PAR MEMBRE ACTIF DES FORCES ARMÉES



Principaux résultats

Ce chapitre révèle que les armées, dans le monde, achètent environ 50 millions d'armes légères et de petit calibre sur une période de cinquante années, ou 1 million d'unités par an. Néanmoins, l'ensemble de ces acquisitions ne concernent pas des armes neuves, et le chapitre met en relief une dynamique cruciale : l'effet en cascade d'acquisition de matériel neuf qui déplace les stocks excédentaires.

Sur une période de 50 ans, la production d'armes légères et de petit calibre varie entre 36 et 46 millions d'armes, et atteint en moyenne 0,7–0,9 million par an pour répondre à la demande. Le commerce et les transferts de stocks excédentaires vers les armées du monde entier peuvent aller jusqu'à 14 millions d'unités sur une période de 50 ans.

Les stocks excédentaires sont transférés pour une large part vers les pays les plus pauvres, tandis que les pays plus riches tendent davantage à acquérir des armes neuves. Cependant, dans la mesure où la demande est cyclique—et qu'elle est largement générée par des états qui cherchent à maintenir une parité entre eux ou à se conformer aux règles d'adhésion des alliances—la production et les transferts de surplus fluctuent.

Le point important à noter est le fait que la production d'armes et les transferts d'armes excédentaires sont liés. Il existe un effet de cascade significatif entre les pays riches qui renouvellent leurs armes et qui déplacent leur matériel plus vieux par le biais des transferts de surplus vers les pays moins riches.

Certains des plus gros pays acheteurs dans le monde vont lancer dans les prochaines 10–15 années des programmes majeurs d'acquisition de matériel militaire. On ne sait pas encore si cela va déclencher le type de transferts de stocks excédentaires que l'on a pu voir dans les années 1990, mais la possibilité d'une augmentation des transferts d'armes légères et de petit calibre excédentaires est évidente.

A moins que ces stocks ne soient détruits, ce qui les retirerait définitivement de la circulation, davantage d'armes vont être envoyées vers les arsenaux de certains des pays les plus pauvres du monde, pays dans lesquels la sécurité des stocks est souvent faible, les régimes politiques instables, et les conflits armés plus fréquents. ■